

MORPION : un jeu de grattage à 50 centimes d'euros !

Fonds de tiroirs, Fonds de poches ?

Du jamais vu dans l'histoire de la Française des jeux (FDJ) : sur fond de crise sociale des Gilets Jaunes, la FDJ prémonitoire a lancé un jeu de grattage à 50 centimes d'euros qui met les loteries instantanées à la portée de toutes les bourses

par

Jean-Pierre G. MARTIGNONI-HUTIN Jr
(Sociologue, Chercheur associé au Centre Max Weber, Université
Lumière (Lyon II)

—
juin 2019
 —

Sur fond de crise sociale des Gilets Jaunes, la FDJ a relancé (1) il y a quelques mois un jeu de grattage emblématique (2) MORPION. Mais désormais il coûte 50 centimes ! *Le jeu donnant à voir sur notre société*, comme l'affirmait le grand théoricien du jeu ROGER CAILLOIS - plusieurs pistes peuvent être avancées pour expliquer ce jeu *de temps de crise*.

La Française des jeux chercherait-elle à gratter les fonds de tiroirs des Français ? A un premier niveau d'analyse, c'est l'impression que donne Morpion. Un jeu de grattage à moins de 1 euro ? C'est du jamais vu dans l'histoire de la FDJ. Les tickets cartonnés les moins chers jusqu'à présent coûtaient 1 euro, à l'instar de « Banco », « Numéro fétiche » « Goal »... Cette « braderie » ludique que représente Morpion est d'autant remarquable que l'opérateur de Boulogne nous avait plutôt habitué ces derniers temps à sortir des jeux à des prix « audacieux » - pour ne pas dire « prohibitifs » - comme le jeu de grattage Mission Patrimoine vendu 15 euros. Un tel prix (98,39 Francs !) pour un simple morceau de carton ça peut choquer en période de vaches maigres. Dans le Gers un buraliste a même refusé de vendre ce jeu onéreux qu'il trouvait « hors de prix ». (3)

Avec ce « retour » (4) du Morpion nous ne sommes pas dans la même catégorie. De par son prix minimaliste Morpion ne comporte pas comme Mission Patrimoine, un aspect transgressif qui appelle à la transgressivité. Mais les Français qui ne sont pas « plein aux as », *les petites gens... peuvent être attirés par ce « petit » jeu à « petit » prix* qui nécessite seulement 5 pièces de 10 centimes d'euros... autant dire une « misère ».

Le jeu de la misère ?

Certes il serait facile dans ce premier niveau d'analyse d'accuser la FDJ de *faire les fonds de poche* de nos concitoyens en leur « piquant » ces *pièces jaunes* qui ont fait le succès de la Fondation de Madame Chirac depuis 2009. Ce serait oublier la liberté du joueur *d'entrer dans le jeu*, l'acte ludique étant volontaire. Si l'on exclut le procès idéologique consistant à diaboliser la FDJ, comment comprendre ce jeu sans nier cette dimension économique et sociale ?

Cette désinflation du prix de ces *petits tickets du bonheur* souligne-t-elle une accentuation de la paupérisation d'une partie des français *qui n'ont même plus les moyens de jouer*. Pas impossible. On sait la FDJ attentive à sa clientèle et plus

largement au *moral des Français*. L'opérateur historique sait humer l'air du ² temps. En outre il a perdu ces dernières années 1,6 millions de joueurs. Sortir un jeu de grattage à bas prix permet de tenir compte de la situation économique du pays tout en *ratissant large* pour attirer de nouveaux joueurs. L'opérateur ne cache pas sa volonté dans cette « relance » du Morpion (5) d'élargir sa cible de gratteurs : « *Morpion s'adresse notamment à des clients qui n'ont jamais gratté, un peu comme une offre découverte. La mise accessible permet de tester le jeu de grattage* », souligne Patrick Buffard, directeur général adjoint de la FDJ en charge du marketing.

Un jeu « démocratique » qui met les loteries de grattage à la portée de toutes les bourses.

Prendre les petites pièces *qui trainent dans les poches des clients qui fréquentaient les saloons* c'était déjà l'idée de Charly FEY, le génial inventeur des machines à sous. La FDJ ne fait finalement que renouer avec l'histoire des jeux d'argent en proposant un jeu à moins de 1 euro. En outre un jeu si bon marché est très déculpabilisant. Celui qui l'achètera *n'aura même pas l'impression d'être « joueur »*. S'il gagne (le gain maximal étant de 500 Euros) il sera tout fier de son coup et assurément remerciera Dame Fortuna. S'il perd...*même pas mal*. Vu la petitesse de la somme investie le joueur oubliera vite ce déboire ludique et poursuivra ses activités quotidiennes. Le hasard faisant parfois bien les choses il n'est pas impossible que les gazettes annoncent qu'un joueur a gagné « 500 boules » en achetant un seul ticket à 50 centimes. Dans ce cas le taux de retour atteindrait le pourcentage faramineux de 100 000 % !! Cela confortera ceux qui pensent que *ce jeu de gagne petit n'est pas si idiot qu'il en a l'air*.

Ce jeu comporte donc - si l'on veut rester sur le chemin de crête de l'objectivité - un deuxième niveau d'analyse. Que ça plaise ou non aux moralistes, aux rigoristes anti jeu, aux addictologues... *Morpion met les loteries instantanées à la portée de toutes les bourses*. Ce jeu démocratise les loteries instantanées. Nombre de nos concitoyens n'ont pas les moyens d'acheter des jeux de grattage à 5, 10, 15 euros. Cela ne signifie pas qu'ils ne souhaitent pas jouer, bien au contraire. Morpion met fin à cette injustice. Avec ce jeu *tout le monde peut gratter sans se ruiner*. Qui n'a pas 50 centimes dans sa poche ?

Un jeu qui permet aux petits joueurs de flamber

Mieux, Morpion permettra aux petits joueurs qui le souhaitent de *flamber* à leur manière en achetant de nombreux tickets. Cette catégorie de gamblers préférera par exemple acheter 30 Morpions qu'un seul ticket de Mission Patrimoine. Au final la somme dépensée sera identique - 15 euros - mais la démarche ludique s'en trouvera transformée.

Le joueur joue toujours pour gagner mais il souhaite aussi se distraire, faire un écart, passer du temps ... Avec 30 tickets *le temps ludique s'allonge, renforçant l'espérance ludique*. Chaque *dévoilement* issu du grattage peut être le bon. Certains joueurs tenteront parfois (une fois par mois, quelque fois par an) des flambes plus importantes tout en restant dans les limites du raisonnable : 60 tickets : 30 euros, 120 tickets 60 euros...

La modestie du prix unitaire de Morpion permettra à d'autres de jouer régulièrement, voir quotidiennement. Avec un budget jeu de 15 euros, *le joueur pourra par exemple acheter un Morpion tous les jours pendant un mois*. Le slogan publicitaire de la FDJ « chaque jour est une chance » (6) sera conforté

3

Ticket acheté quotidiennement, flambe plus ou moins grande, cette récurrence permettra au joueur attentif d'établir des statistiques. Dans son « travail » ludique il notera les régularités observées. Dans ce cas l'entrée dans le jeu (*in ludo*) se transforme progressivement en *illusio*. Le petit bout de carton coloré sans intérêt, devient *un jeu intéressant*.

MORPION : chiffres, caractéristiques

Morpion a eu une première vie. Il a été lancé en 1994, arrêté en 2012 puis en 2016. Au total 3,2 milliards de tickets ont été vendus depuis sa création. Sa cote de popularité est importante. 55% des Français le connaissent.

Morpion nouvelle formule reprend les codes qui ont fait son succès : univers humoristique et fun (mascotte), simplicité (le joueur découvre trois O ou trois X en ligne, en colonne ou en diagonale), tickets colorés (verts, bleus, jaunes) slogan rigolo qui joue en outre sur une redondance sémantique marketing éprouvée (« *Si t'as le gros lot, tu m'paies le resto ! / Si tu gagnes des sous, on part où ? / Si tu gagnes du blé... Tu m'emmènes en soirée !* »).

MORPION complète la gamme de jeux de grattage à mises modérés (Numéro Fétiche, Goal !, Banco = 1€, Black Jack (2€), Maxi Goal ! (3€)). Cette gamme de la marque illiko a représenté 7,4 Mds€ de mises en 2017 (+8%) 100 millions de MORPION seront disponibles dans les 30 800 points de vente de la FDJ. Gain maximal 500€, le jackpot le plus faible de la FDJ. Le TRJ de Morpion sera de 66% : 1 chance sur 4,39 de remporté le gros lot

Pour son retour « en grande pompe » (7) 3 films publicitaires (2 films de 20sec et 1 de 10sec) ont accompagné le lancement de Morpion à la manière d'une bande annonce d'un blockbuster américain. En outre un tag de 5 secondes rappelle *l'interdiction du jeu aux mineurs*

MORPION/MISSION PATRIMOINE hierarchie ludique, hierarchie sociale ?

Au final Morpion est-il un jeu provocateur mais pour des raisons inverses que Mission Patrimoine qui provoque par son prix audacieux ? Impossible de trancher dans ce sens, car comme nous l'avons vu l'acte ludique est volontaire. Soulignons plutôt la double hiérarchie - ludique et sociale - qui se dévoile si l'on compare les deux jeux.

D'un côté Morpion, un petit jeu pour *les gens de peu*. Un jeu qui renvoie quand même à la *pauvreté* supposée du joueur. Un jeu certes qui coûte pas cher mais *un jeu de gagne petit* qui rapporte une *misère* même quand on décroche le jackpot.

D'un autre côté Mission Patrimoine, un jeu *prestigieux* au format XXL *richement* décoré. Un jeu cher qu'il faut pouvoir se permettre d'acheter. Un jeu qui renvoie quand même à la *richesse* supposée du joueur. Un jeu tout à la fois *noble* et *citoyen* qui permet de participer à la sauvegarde du patrimoine historique français et donc *d'entrer un peu dans cette histoire*. Un jeu finalement - on ne prête qu'aux riches - qui peut rapporter très gros : 1,5 millions d'euros au grattage (8) avec un TRJ *généreux* : 72%

Souhaitons au final à tous les joueurs de gagner à Morpion...mais de ne pas en attraper...des morpions ! Impossible d'échapper à la polysémie du mot. Certes « morpion » est un jeu de réflexion se pratiquant à deux joueurs et dont le but est

de créer le premier un alignement sur une grille et la FDJ s' en est inspiré 4 pour créer son propre Morpion. Mais le « morpion » c'est aussi le « morbac » ce parasite ancestral de l'homme qui colonise les poils pubiens situés *en bas*, en dessous de la ceinture. La curieuse mascote bleue utilisée ne symbolise t elle pas ce petit parasite détestable qui gratte. Certes nous n'échappons sans doute pas au piège de la sur interprétation en voyant dans Morpion un *jeu du bas* destiné aux classes situées en bas de l'échelle sociale, et dans Mission Patrimoine *un jeu du haut* destiné à ceux qui sont mieux placés dans cette hiérarchie et qui peuvent se permettre de déboursier 15 euros.

© j.p.georges. martignoni-hutin jr.sociologue, juin 2019, université lumière Lyon 2, ISH, Centre Max Weber(CMW)UMR 5283, équipe TIPO, ISH, Lyon, France.

Notes =

1. Jeux à gratter : le retour du «Morpion»Le Parisien, Vincent Mongaillard|27 septembre 2018
2. COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA FDJ : 27 SEPTEMBRE 2018 = « FDJ RELANCE LE JEU EMBLÉMATIQUE « MORPION », PREMIER TICKET DE GRATAGE À 0,50€ »
3. *Actu toulouse.fr*, 11 sept 2018, « Loto du patrimoine : un buraliste du Gers appelle au boycott de ces tickets hors de prix »
4. Le Monde 27/9/2018 « Morpion » fait son retour chez les buralistes
5. La FDJ relance le "Morpion"; Marie Sasin , RTL.FR du 27/09/2018
6. "CHAQUE JOUR EST UNE CHANCE" : LA SIGNATURE DE LA FDJ DEVIENT UNE CAMPAGNE CBNEWS : 20 DÉCEMBRE 2017
AMELLE NEBIA
7. LE "MORPION" FAIT SON RETOUR *EN GRANDE POMPE* », LISE GARNIER, CAPITAL.FR DU 27/9/2018
8. Au total Mission patrimoine distribuera 6 lots à 1,5 millions, 8 à 150 000 euros, 20 à 15 000 euros et des milliers de gains intermédiaires et des centaines de milliers de gain de rejeu